

# Laisser-courre

xx Musique de : Isaac Laquedem .

J'ai laissé la potence  
Après tous les pendus,  
Andouilles de naissance,  
Maigres fruits défendus ;  
Les plumes aux canards  
Et la queue aux renards...

Au Diable aussi sa queue  
Et ses cornes aussi,  
Au ciel sa chose bleue  
Et la Planète – ici –  
Et puis tout : n'importe où  
Dans le désert au clou.

J'ai laissé dans l'Espagne  
Le reste et mon château ;  
Ailleurs, à la campagne,  
Ma tête et son chapeau ;  
J'ai laissé mes souliers  
Sirènes, à vos pieds !

J'ai laissé par les mondes,  
Parmi tous les frisons  
Des chauves, brunes, blondes

Et rousses... mes toisons.

Mon épée aux vaincus,

Ma maîtresse aux cocus...

Aux portes les portières,

La portière au portier,

Le bouton aux rosières,

Les roses au rosier,

À l'huys les huissiers,

Créance aux créanciers...

Dans mes veines ma veine,

Mon rayon au soleil,

Ma dégaine en sa gaine,

Mon lézard au sommeil ;

J'ai laissé mes amours

Dans les tours, dans les fours...

Et ma cotte de maille

Aux artichauts de fer

Qui sont à la muraille

Des jardins de l'Enfer ;

Après chaque oripeau

J'ai laissé de ma peau.

J'ai laissé toute chose

Me retirer du nez

Des vers, en vers, en prose...

Aux bornes, les bornés ;

À tous les jeux partout,

Des rois et de l'atout.

J'ai laissé la police  
Captive en liberté,  
J'ai laissé La Palisse  
Dire la vérité...  
Laissé courre le sort  
Et ce qui court encor.

J'ai laissé l'Espérance,  
Vieillissant doucement,  
Retomber en enfance,  
Vierge folle sans dent.  
J'ai laissé tous les Dieux,  
J'ai laissé pire et mieux.

J'ai laissé bien tranquilles  
Ceux qui ne l'étaient pas ;  
Aux pattes imbéciles  
J'ai laissé tous les plats ;  
Aux poètes la foi...  
Puis me suis laissé moi.

Sous le temps, sans égides  
M'a mal mené fort bien  
La vie à grandes guides...  
Au bout des guides – rien –  
... Laissé, blasé, passé,  
Rien ne m'a rien laissé...

Tristan Corbière (1867–1920)